Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 14

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

4me Année. — No 14. 15 Mars 1911.

La Vie Musicale

Directeur : Georges Humbert

Organe officiel, pour la Suisse romande, de l'Association des Musiciens suisses.

SOMMAIRE : *Analogies*, Camille Mauclair. — *Le Cavalier à la rose* (suite et fin), William Ritter. — *La XIIme fête de l'Association des Musiciens suisses.* — Nos artistes : *Un luthier* (avec une illustration hors texte). — Société cantonale des Chanteurs vaudois. — La musique à l'Etranger : *Autriche*, Dr H.-R. Fleischmann ; *Italie*, Ippolito Valetta. — La musique en Suisse : Genève, Edm. Monod, H. F.; Vaud, Georges Humbert, H. Stierlin, E. Ansermet. — Echos et Nouvelles. — Nécrologie. — Bibliographie. — Calendrier musical.

ILLUSTRATIONS : Bernhard Stavenhagen.
Chez le luthier.

Analogies

L'occasion m'était donnée, récemment, de réétudier l'histoire de la peinture italienne depuis Giotto jusqu'au XVIIIme siècle. L'utilité et l'agrément des enseignements qu'on est convié à répandre, c'est qu'ils conduisent à mieux examiner ce qu'on croyait savoir assez bien ; et ainsi, la leçon qu'on apportera n'est que le prétexte de celle qu'on prend. Comme tous les arts ne sont que les pseudonymes de l'art, — ce que l'allégorie des neuf Muses signifie avec une charmante exactitude, il m'était impossible, durant ce travail, de ne point céder à l'attrait logique des comparaisons. Il n'y a pas de décadences, en art, il n'y a que des déplacements de forces : la seule façon de s'expliquer la chute brusque, effarante, de l'art italien après Raphaël et Michel-Ange, cet écroulement inouï au moment même de l'apogée, c'est d'admettre que les forces idéalistes concentrées dans la peinture se sont déplacées et transposées dans la musique. Et en effet, après l'effondrement de ce Parnasse pictural, toutes les personnalités divines se sont retrouvées sur la cime d'un nouvel Olympe musical. Nous ne pos-